



Direction artistique :  
Martial ANTON  
Daniel CALVO-FUNES

22 Route de Kergoat  
29180 Quemeneven  
02 98 73 62 29

[www.tro-heol.fr](http://www.tro-heol.fr)

Revue de presse  
**LE COMPLEXE DE CHITA**  
au 12 décembre 2018

## Des marionnettes et des animaux

La Cie Tro-Héol revient avec *Le Complexe de Chita*, qui, à travers les yeux d'un gamin, questionne la condition humaine et animale.

---

Trois questions à...

---

**Daniel Calvo Funes,**  
de la Cie Tro-Héol.

### **D'où vient *Le complexe de Chita*, premier spectacle que vous avez écrit et mis en scène seul ?**

Je l'avais en tête depuis longtemps. Je suis Andalou. Là d'où je viens, les maisons sont très isolées dans la montagne, les animaux font partie de la vie quotidienne. Le soir autour d'un verre, il m'arrivait souvent de raconter des épisodes de mon enfance, en lien avec les animaux. Je me suis impliqué dans une écriture mêlant fiction et fragments autobiographiques, au travers du regard d'un enfant de 10 ans, dans une Espagne archaïque à peine sortie de la dictature.

### **Comment décrire le jeune Damien ?**

Dans les années 1980, il vient d'emménager dans ce hameau perdu, sec et poussiéreux. Confronté à cette nouvelle réalité, il doit s'occuper de tous les animaux. Et il y en a beaucoup ! Jusqu'alors très absent, le père de Damien est déterminé à faire de son fils un homme. Mais le gamin n'a pas la même perception que son père. Très proche des animaux, il a une autre intuition de ce que doit être un homme. La personnalité en construction de Damien est tiraillée entre les injonctions brutales de son père et sa propre sensibilité. Il n'y a aucune violence physique mais une tension psychologique omniprésente.



*Les comédiens manipulateurs de Tro Héol...*

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

### **Comédiens, marionnettes, théâtre d'objets et d'ombres se mélangent...**

Ce spectacle parle à la fois du libre arbitre, du genre et de la condition animale. Et, sur scène, ça brasse ! Nous avons un goût marqué pour le fantastique, nos marionnettes sont très fortes, qu'il s'agisse de leur apparence ou de la qualité de la manipulation. Pour nous, une marionnette, même posée, doit, grâce aux micro mouvements de respiration, paraître vivante. Et les manipulateurs de Tro-Héol ne se cachent pas derrière un castelet : la fusion se crée, sous les yeux du public, entre le marionnettiste et la marionnette. Magique !

**Frédérique GUIZIOU.**

**Vendredi 23 novembre, à 19 h 30,**  
à la Maison du Théâtre. Tarif : 8 €.

## Maison du théâtre. Un « Complexe de Chita » animiste et « merveilleux »

« Le Complexe de Chita » ? « C'est l'histoire d'un jeune garçon, Damien, âgé de 10 ans qui emménage avec sa famille en Andalousie », resitue d'entrée Daniel Calvo Funes, auteur, metteur en scène, comédien marionnettiste, et lui-même Andalou de naissance. « C'est à ce moment-là que son père, avec un sens de la transmission assez archaïque, décide de faire de son fils un homme », en lui confiant la gestion des animaux de la ferme. Tel est le point de départ de la pièce qui sera présentée en fin de semaine. « Dix ans, c'est selon moi l'âge auquel un enfant découvre la notion de libre arbitre, le moment où on commence à prendre des décisions pour soi », poursuit le fondateur de la Cie Tro-Héol.

### De la définition du mot « homme »

Et ce père, éternel insatisfait à l'autorité affirmée, va être confronté à la définition bien plus « humaine » que « virile » que son fils donne au mot « homme ». Une différence de perception qui donnera vie au reste d'une histoire ayant pour cadre les paysages arides et montagneux du sud de l'Espagne. Sur scène, les jeux de lumières (chers à la compagnie qui fêtera ses 25 ans d'existence dans deux ans) et un ingénieux mécanisme scénique développés par Charles Rios et Michel Fagon permettent de plonger les personnages et les animaux de la ferme (tous fabriqués en toile de jute pour rappeler « le côté



Daniel Calvo Funes et les autres membres de la compagnie Tro-Héol, implantée à Quémenéven depuis 2003, qui présentera *Le Complexe de Chita*, à la Maison du Théâtre, ce vendredi.

sec et brut » de l'Andalousie) dans cet environnement bien particulier.

### Émotions brutes

Après Sandrine Roche et Isabelle Elzéon Hubert, Tro-Héol s'est installée depuis le début de la semaine à la Maison du Théâtre de Lambézellec pour une résidence de finalisation de cette création, entre théâtre et marionnettes.

Affirmant volontiers un goût pour le « merveilleux » et « l'animisme », la compagnie est une « fidèle parmi les fidèles de celles accompagnées par la

Maison du Théâtre depuis ses débuts », rappelle-t-on du côté du Stella.

### ▼ Pratique

Première de « *Le Complexe de Chita* » (théâtre-marionnettes, dès 10 ans), ce vendredi, à la Maison du Théâtre, à 19 h 30. Durée : 1 h 20. Tarif : 8 euros. Représentations scolaires ce jeudi, à 10 h et 14 h 30, et vendredi, à 14 h 30. Ce spectacle sera ensuite notamment présenté à Brieç dans le cadre du festival départemental « Théâtre À Tout Âge », le 17 décembre, puis à Pont-Scorffle 26 avril.

## Très Tôt Théâtre. Instants et défis du lancement de saison 23-09-18



© Le Télégramme -23-09-2018

La Cie Tro-Héol a embarqué les visiteurs du lancement de saison de Très Tôt Théâtre dans un défi sensoriel. Il fallait toucher à l'aveugle, sentir pour découvrir le pays du « Complexe de Chita ».

Lancement de saison de Très Tôt Théâtre pour le moins éclectique, dimanche, au Pôle culturel Max Jacob, à Quimper. Les familles se sont littéralement ruées en matinée pour découvrir certains des spectacles de la saison 2018-2019 destinés aux plus petits.

Dans l'après-midi, l'équipe de la scène conventionnée jeunes publics a imaginé une série de défis en écho à sa programmation. Plusieurs artistes et compagnies ont ainsi invité le public à participer à des ateliers chorégraphiques et musicaux, sonores ou sensoriels voire chanté, etc. Quant au Ministère de la jeunesse et de la Magouille, le groupe a livré, une dernière fois, à Quimper, son spectacle concert « Écoute ta mère et mange ton short », devant une salle bondée de spectateurs de bien des âges. Des spectateurs emballés !

Bref, une panoplie d'ambiances à vous mettre les sens en éveil et le goût à la bouche !

## Cie Tro-Héol. « Le complexe de Chita »

Publié le 23 septembre 2018 Le Telegramme Quimper.

Bruno Salaün



Martial Anton : « Encore une fois on a une machine à jouer et une scénographie qui permettent de générer plein de perspectives et d'ambiances de jeu. C'est super ! ». Très Tôt Théâtre a ouvert sa saison, dimanche, au Pôle Max Jacob, à Quimper. Parmi les spectacles en vue, « Le complexe de Chita », que la CieTro-Héol crée dans son antre de Quéménéven. Il y est question de la construction de l'Homme. Le premier acte d'une trilogie.

« Le sujet principal, c'est un père qui veut faire de son fils un homme. Son fils ne lui convient pas parce qu'il a une sensibilité particulière. Et lui, le père, il a une approche très archaïque du rôle et de la place de l'homme dans la société », résume Daniel Calvo Funes, l'auteur du « Complexe de Chita ».

Magnifiques marionnettes humaines et animales, ingénieux plateau de scène à double rotation horizontale et verticale... Les répétitions sont en cours, dans l'ancienne école de Quéménéven, où la compagnie Tro-Héol s'est installée il y a des années. Sa nouvelle création de théâtre et marionnettes, « Le complexe de Chita », prend forme avant une première prévue le 22 novembre à la Maison du Théâtre de Brest et sa diffusion, le 17 décembre, à l'Arthémuse de Briec, dans le cadre du festival Théâtre à Tout âge.

### « Comme une incompréhension »

Le personnage central se prénomme Damien. Il chemine, franchissant des obstacles psychologiques et physiques de l'enfance. « Damien voit plutôt l'homme du point de vue de l'humanité qui doit émaner de lui. Il y a comme une incompréhension, il se sent rétrogradé par rapport à son père. Il lui semble qu'il ne sera jamais un homme. L'idée, c'est d'éclaircir, avec le

public, cette question de la place de l'homme, avec une fin ouverte aux interprétations », poursuit Daniel Calvo Funes.

Mais d'où vient ce titre, « Le complexe de Chita » ? « Je me suis souvenu de films de Tarzan que je regardais quand j'étais petit. Quelque chose m'avait beaucoup déçu : au début, Chita partageait une branche avec Jane et Tarzan, ils vivaient ensemble. Et puis dès lors qu'ils ont construit la maison dans l'arbre, des colonialistes ont été invités à manger et Chita ne pouvait pas s'asseoir avec eux. Elle était dégradée en tant qu'animal », répond l'auteur. « Je pense que l'on est homme tant qu'on se cherche pour le devenir »

Damien a une sœur, Céleste. « Elle est très importante dans cette histoire. Ça m'intéressait aussi d'aborder cette question fille garçon du côté de la souffrance d'un garçon. C'est une manière d'interroger les stéréotypes de genres. Attend-on de nous que l'on soit chèvre, âne ou poule ? On est homme, espèce animale en évolution. C'est pour cela que l'on convoque une panoplie d'animaux », précise Daniel Calvo Funes.

### **« Bagage culturel qu'on nous impose »**

Sara Fernandez « joue » Céleste dans ce spectacle qu'elle décrit « très ludique, très actif, on ne s'ennuie pas ! ». « C'est un sujet complexe de passer de l'enfance à l'âge adulte, femme ou homme, avec le bagage culturel qu'on nous impose. Comment grandir et comment pouvoir faire le ménage dans ce que l'adulte pense que tu as besoin pour grandir alors que, peut-être, tu n'as pas vraiment besoin de tout cela », émet-elle.

« Le spectacle m'apparaît très juste, à plein d'endroits, sur cette zone d'inconfort que l'on vit parfois enfant ou jeune ado. Des rôles que l'on tient absolument à t'imposer et, toi, tu sens que ce n'est pas vraiment toi, tu es happé par l'ailleurs, tu as envie d'autre chose », commente Martial Anton, qui s'occupe du son et apporte un regard extérieur sur la pièce.

C'est Christophe Derrien qui se glisse dans la peau de Damien : « Il est très attachant, par ces contradictions entre ce qu'il imagine dans sa tête d'enfant et la réalité de ce qu'il reçoit. C'est une dualité assez excitante, chouette à jouer », confie le comédien marionnettiste. « Damien fait appelle à sa propre mythologie pour avancer. Je pense que l'on est homme tant qu'on se cherche pour le devenir. Quand on finit de se chercher on est dans un stéréotype quelconque », conclut Daniel Calvo Funes.